



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les infiniment-petits de la littérature, ou huitains,
sixains, quatrains et distiques**

Malherbe, Dieudonné

Liège, An XI

Sur Virgilius-Delille.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-63596](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-63596)

SUR VIRGILIUS-DELILLE.

QUE de siècles n'ont pu reproduire un *Virgile!*
Et quelle gloire au nôtre en l'offrant dans *Delille!*

SUR LE MÊME.

DE l'harmonie imitative
Lui seul avec *Virgile* a surpris les secrets,
Et de toute oreille attentive
Delille obtient le nom de *Virgile français.*

SUR LE MÊME.

MALHEUREUX qui n'a lu, ni déclamé *Delille!*
De l'oiseau de Junon les magiques couleurs,
Du chantre du printems les accens enchanteurs,
Composent chaque vers de ce nouveau *Virgile.*

SUR LE MÊME.

DE le chanter que l'on m'exempte:
O *Delille!* O mon *Apollon!*
Que je t'admire!!!! or, chante-t-on
Quand on a la bouche béante?

Quelle belle occasion pour les ricaneurs!
Mais gare, messieurs les goguenards, au sobriquet de *sans-oreilles* : car malheur à ceux qui peuvent lire *Homère*, *Virgile* et l'abbé *Delille* sans passer les bornes d'une admira-